# Prise de Bac-Ninh le 12 mars 1884. Actualité-Guerre du Tonkin.

**Numéro d'inventaire** : 1979.33557
**Type de document** : image imprimée
**Éditeur** : Pellerin (Epinal)
**Imprimeur** : Pellerin, Epinal
**Période de création** : 4e quart 19e siècle
**Date de création** : 1890 (vers)
**Inscriptions** :
• numéro : 161
**Description** : Planche d'une image en couleurs avec texte.
**Mesures** : hauteur : 297 mm ; largeur : 404 mm
**Notes** : Thème : voir titre. Scène de bataille. A la gloire de l'armée française, en particulier de ses généraux.
**Mots-clés** : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Formation de la conscience nationale et patriotique
**Filière** : aucune
**Niveau** : aucun
**Autres descriptions** : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

Actualité. — Guerre du Tonkin. **PRISE DE BAC-NINH — 12 Mars 1884.** 161

Le 12 mars, à 6 heures du soir, le drapeau français flottait sur la citadelle de Bac-Ninh. — Les forces chinoises réunies dans cette redoutable place étaient au nombre de 22,000, dont 12,000 à Bac-Ninh et 10,000 dans les nombreux fortins qui entouraient la place, le tout parfaitement armé et approvisionné; mais l'habile tactique des généraux Millot, de Négrier et Brière de l'Isle eut bien vite raison de toutes ces formidables défenses. — Pendant que le général Brière de l'Isle enlevait Truong-Son et se rendait ainsi maître des hauteurs qui dominent la ville, le général de Négrier attaquait les uns après les autres les 7 fortins de la rive droite du Song-Cau, en chassait les Chinois et les menait si rudement qu'il arriva devant Bac-Ninh sur leurs talons. — Ceux-ci se voyant entourés et pris entre deux feux, ne songèrent plus qu'à fuir et se précipitèrent pêle-mêle par les routes de Lang-Son et de Thai-Nguyen, qui restaient encore libres. — Ce brillant fait d'armes qui nous assure la possession d'une nouvelle place très importante au Tonkin, est dû non-seulement à l'habile stratégie des généraux Millot, de Négrier et Brière de l'Isle, mais aussi à la grande bravoure et à l'admirable discipline de nos braves soldats et marins, qui ont enlevé les positions avec un entrain admirable. — Bien que les pertes de nos soldats soient minimes, grâce à l'habile manœuvre des généraux, on compte encore 8 tués, tant soldats que marins et un officier, et 60 à 70 blessés. Les pertes des Chinois ne sont pas connues, mais au dire de quelques prisonniers, elles ont du être importantes par suite du feu de l'artillerie française placée sur les hauteurs. — 100 canons, 5 drapeaux, une grande quantité de fusils et de munitions, tels sont les trophées de cette brillante affaire qui fait le plus grand honneur à notre corps expéditionnaire du Tonkin.

IMAGERIE PELLERIN A ÉPINAL (Déposé)